



Oscillations

Une sélection dans la collection d'Ana D.

**Gilles Balmet, Laure Catugier, Cyril Galmiche,
Guillaume Meigneux , Skander Zouaoui**

Exposition du 5 juin au 17 juillet 2021

En partenariat avec la collection d'Ana D., Lavitrine, propose une exposition d'une sélection d'oeuvres du 5 juin au 17 juillet.

Elle est l'occasion de montrer des pièces de la collection interrogeant le déplacement, l'espace mental, la mesure de l'espace et la sculpture pensés sous forme d'installation.

Trois rencontres sont proposées dans la durée de l'exposition

> le 5 juin, une présentation de la collection d'Ana D. par **Corinne Domer** à l'origine de sa création.

> le 19 juin, une lecture singulière par **Melissa Epaminondi** et **Carole Fékété**, artistes de la collection.

Cette exposition inaugure le nouveau lieu de l'association Lavitrine/ LAC&S qui fait peau neuve et se renouvelle en ouvrant ses portes sur un espace dédié à la rencontre, croisant lieu d'exposition et lieu ressource. A cette occasion, le plasticien **Jean-Pierre Ulhen** a été invité à créer la scénographie et le mobilier de cet espace d'accueil.

> le 3 juillet, une rencontre avec l'artiste Jean-Pierre Uhlen autour de son travail et des questions de scénographie qui habitent son parcours.

Oscillations

Une sélection dans la collection d'Ana D.

L'idée de construire une exposition autour de la collection d'Ana D. est née du désir d'explorer cet ensemble vidéo d'une grande richesse en affirmant les liens à nos propres pratiques. Notre regard s'est naturellement porté sur une sélection d'oeuvres pouvant être spatialisées, réinjectées dans l'espace et intégrer le corps du spectateur.

Oscillations. A l'image des multiples mouvements se jouant d'une position d'équilibre, les oeuvres choisies au sein de la collection d'Ana D. se déploient en résonance avec le nouvel espace de Lavitrine. Chacune des propositions implique un rapport au corps et à l'espace construit qui nous interpelle dans sa représentation, sa perception, ses strates et ses temps d'apparition/disparition.

La forme de l'exposition permet au spectateur de construire à travers ses déplacements son propre montage et de réinterroger la manière dont il appréhende l'espace qui l'entoure au quotidien dans ses énigmes, sa poésie et sa fragilité.

Sommaire

- > la collection d'Ana D.
- > les artistes
- > les événements autour de l'exposition
- > lavitrine
- > contact presse

la collection d'Ana D.

art, architecture (s) et images en mouvement

La collection d'Ana D. est une collection de vidéos d'artistes qui invite à questionner l'architecture dans l'image en mouvement.

L'idée de l'architecture ne peut plus être pensée sans les liens qu'elle doit opérer avec l'urbain, le paysage, le territoire, les nouvelles données environnementales et les différentes revendications sociétales, la culture d'un pays. Certains architectes, urbanistes et philosophes relancent la question de l'architecture en reposant « la question de la vie et de son installation, de l'usage du monde et du quotidien des hommes, de leurs archaïsmes et de leurs nouveautés, de la matière et de sa disposition, de ses limites et de sa gravité, du temps en complément de l'espace où réside peut-être le sens même de l'architecture. ». [1]

Comment les artistes interrogent-ils les lieux de vie et les territoires ? Comment utilisent-ils l'image en mouvement pour nous faire partager et ressentir leurs points de vues ? Avec quelles images, quelles postures, quels gestes ?

Leurs questionnements portent aussi bien sur l'urbain et sur l'architecture comme constructions que sur un ensemble de phénomènes singuliers propres à la situation actuelle de l'homme dans et face à son environnement.

Ne disposant pas d'espace de monstration, La collection d'Ana D. est par essence mobile et à l'image même de ce qu'elle souhaite partager - l'œuvre d'art -, elle se définit à chaque fois à travers des lieux et leurs narrations.

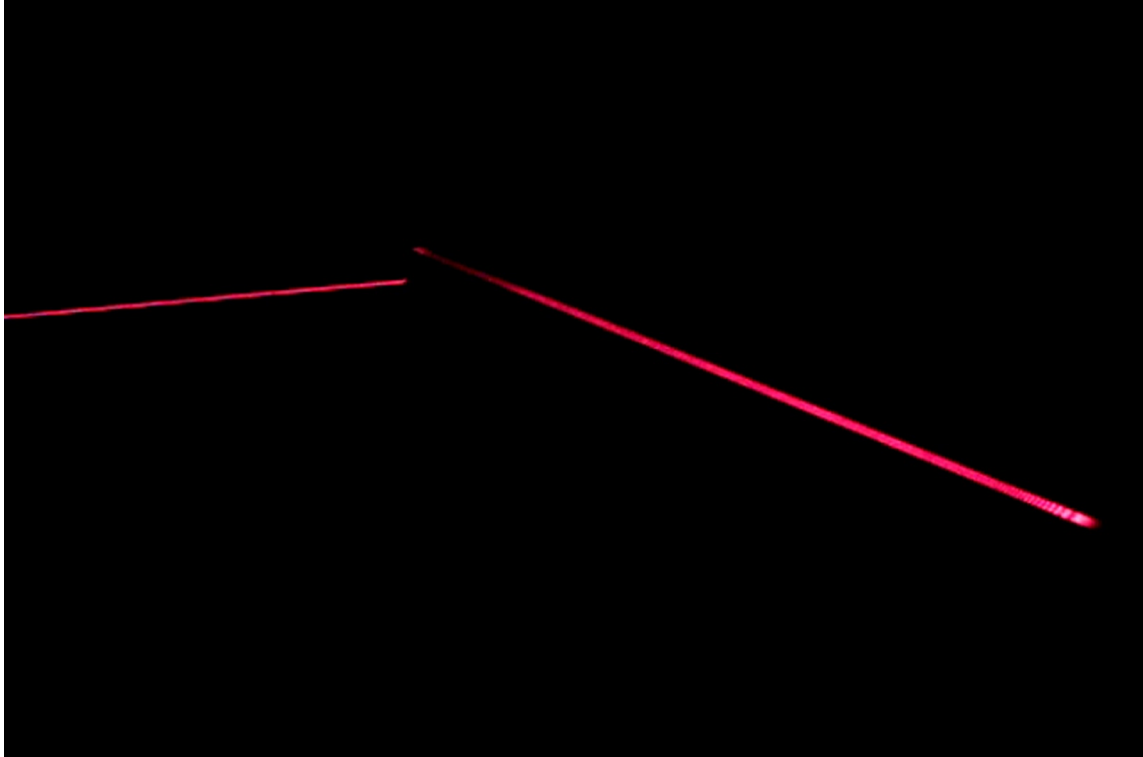
Qu'il s'agisse d'investir des salles de projection ou des lieux d'exposition, la même envie est présente : offrir aux différents publics des moments de rencontre avec les artistes, avec le médium vidéo, avec des points de vues singuliers et originaux qui nous permettent un questionnement ouvert sur le monde d'aujourd'hui.

1. In « L'indéfinition de l'architecture », Benoît Goetz, Philippe Madec et Chris Younès, Editions de La Villette, Paris, 2009, p.26

Gilles Balmet

<http://gillesbalmet.free.fr>

<http://www.galeriefiat.com/>



Laser game

vidéo format 16/9 , couleur, sonore, 6'32", 2008

Laser Game est le résultat d'une déambulation en aveugle, en pleine nuit dans mon atelier avec un niveau laser comme seule source d'indication de l'espace environnant. Cette ligne rouge vif filmée avec un appareil photo numérique se brise et se reconstitue en permanence en fonction de l'espace, des murs et des objets qui ponctuent l'atelier. Je me cogne dans de nombreux éléments, déambulant lentement entre les oeuvres, les outils ou les détritrus posés sur le sol en parquet. La bande sonore mystérieuse composée par les chocs divers occasionnés par mes déplacements hasardeux laisse planer le doute sur la nature exacte des objets croisés lors de cette promenade nocturne. La vidéo est encadrée par l'ascension d'un escalier de bois grinçant et sa descente qui clôt la vidéo.

Gilles Balmet



Silver mountains, 2015-2017,
peinture acrylique et encre sur toile 97 x 146 cm noir 100x70cm

Gilles Balmet

Né en 1979 à Grenoble.

Vit et travaille à Paris depuis 2004.

Gilles Balmet est diplômé de l'Ecole supérieure d'art de Grenoble en 2003 où il a eu comme professeur Ange Leccia, Jean-Luc Moulène, Martine Aballéa, Joël Bartoloméo ou encore Gianni Motti. Il expérimente dans ses ateliers à Paris, Grenoble et Montpellier de nouveaux modes de création d'images situées à la frontière entre abstraction et représentation paysagère. Il crée des œuvres picturales ou dessinées à partir de protocoles précis laissant une place à l'aléatoire et à sa maîtrise dans un rapport délicatement construit aux gestes, aux matières et aux supports. Les années 2000 ont aussi vu la création de nombreuses œuvres vidéos remarquées en parallèle de son travail de peintre. Il a déjà participé à plus d'une centaine d'expositions personnelles ou de groupes dans des centres d'art contemporain, en musées, festivals vidéo et en galeries, en France ou à l'étranger. En 2010, il a séjourné six mois à Kyoto et dans le reste du Japon où il est retourné en 2014. Il a été nommé en 2012 professeur à l'Ecole supérieure des beaux arts de Montpellier. Il expose en ce moment au Pavillon Carré de Baudouin à Paris son travail et sa collection d'art contemporain. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées.

Laure Catugier

laurecatugier.com

instagram.com/laure_catugier

facebook.com/lcatugier



Erase

muet, 1'41'', 2018

Par un procédé photographique de surexposition des images, je joue de la profondeur de l'espace jusqu'à ce que celui-ci disparaisse complètement. Ce film a été réalisé dans le cadre d'une résidence au Japon, où le manque d'espace est un vrai problème dans les villes.

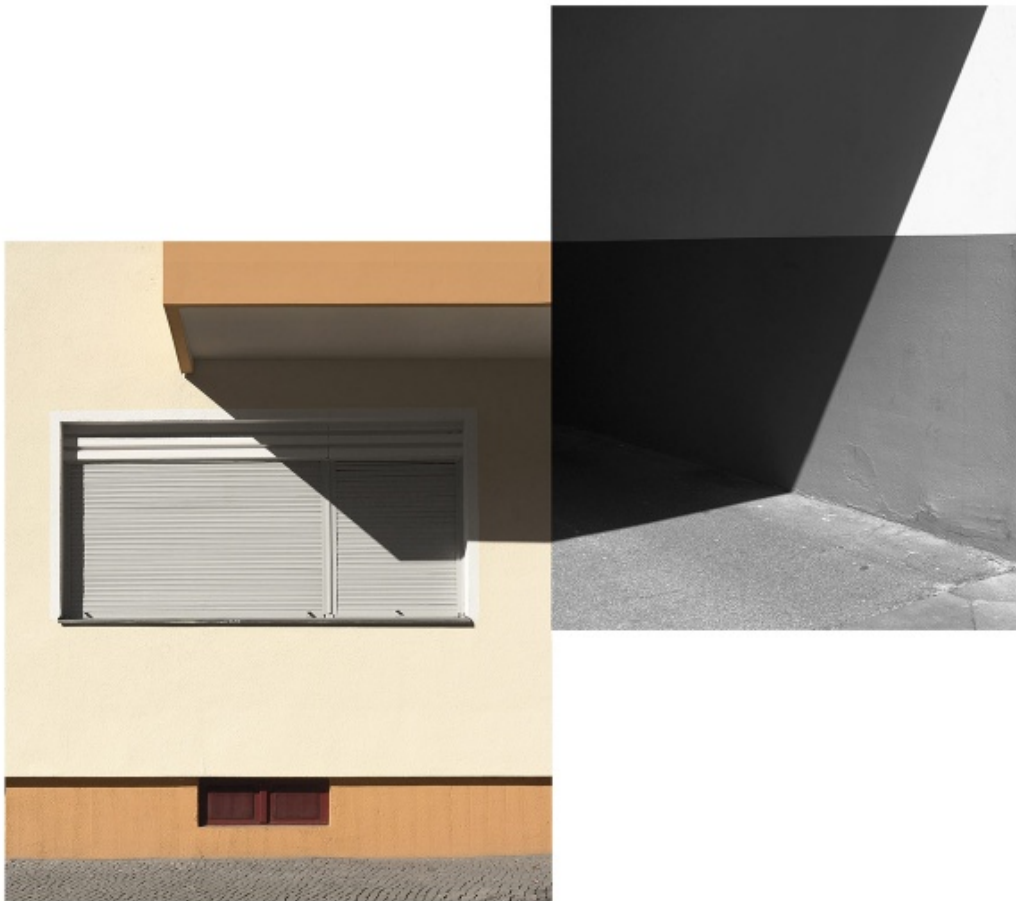
ROOM 2 and ROOM 3

Vidéos, sonore, en boucle, 8'29 et 1'34'', 2015

À travers deux protocoles utilisant uniquement mon corps comme instrument de mesure (marcher de manière constante le long des murs d'une pièce pour m2, ou bien taper dans les mains au milieu de la pièce pour m3), je cherche à capturer surface et volume de diverses pièces vides (logements, bureaux, etc). Le son et l'écho produits par ces gestes répétitifs sont ensuite mis en parallèle avec leurs réelles mesures.

m2: <https://vimeo.com/127476684>

m3: <https://vimeo.com/134495328>



Unit

series of 10 photographs, dimension & material variable, 2017

Laure Catugier

Née en 1982 à Toulouse, France.

Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

En tant qu'artiste visuelle ayant une formation en architecture, la pratique artistique de Laure Catugier fait référence à des éléments architectoniques datant du 20^e siècle. Grâce aux médiums de la photographie, de la vidéo et de la performance, elle observe et analyse son interaction avec l'espace construit environnant en utilisant le corps comme instrument de mesure. Ses recherches récentes portent sur l'aspect social du modernisme, et en particulier sur l'habitat collectif et ses normes, espaces, formes et usages progressistes. Au travers de résidences en Egypte, Iran, Russie, Japon, République tchèque, Pologne, Autriche, et à venir en Israël, Bolivie et Taiwan, elle explore la diversité de l'architecture mondiale d'après-guerre inspirée par le mouvement du Bauhaus.

Laure Catugier est diplômée de l'École d'Architecture de Toulouse (2004) et de l'École des Beaux-Arts de Toulouse (2007).

Cyril Galmiche

www.cyrilgalmiche.com



Intersection

Video, 1920 × 1080 px, loop, 12'00, 2016

L'espace collectif est un paysage de prédilection pour l'expérimentation plastique non narrative du temps. Cette vidéo présente un plan fixe sur un carrefour parisien. Un jeu de confusion entre l'image fixe et l'image en mouvement est mis en place par un montage parallèle de deux réalités : la vie urbaine avec ses passants et ses véhicules, et son paysage. Dans cette vidéo s'opère une décomposition du temps par un principe simple de désynchronisation. Le mouvement des passants et des véhicules se disloque dans une chorégraphie perceptible par fragments, les éléments composant le paysage (signes urbains de Paris) venant camoufler une réalité simultanée. Les citoyens se retrouvent emmaillés dans leur ville. Le découpage de la temporalité de la vidéo donne au spectateur une lecture et une compréhension singulières et incertaines de l'image.

Extrait : <http://vimeo.com/157145345>



THE IRIS SQUARE

Chapelle des Carmélites, Toulouse, France, 2016, Installation, printing on plastic sheeting, 5,5 x 2,7 x 1,4 m

Cyril Galmiche

Né en 1981 à Saint-Germain-en-Laye, France.

Il vit et travaille à Paris.

Cyril Galmiche est un artiste pluridisciplinaire diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR). Il développe les notions d'ubiquité, de non-narration et de distanciation dans sa pratique de la vidéo et de la photographie. Ses projets sont des scénarios où le protagoniste principal serait la ville. En général, il travaille à partir de captation de la réalité dans des lieux singuliers. Il y insère parfois des micro-éléments fictifs de type chorégraphie du quotidien. Dans chacun de ses projets, il décompose puis recompose l'espace urbain avec des temps et des espaces différents.

En 2012, il part un an en Chine pour réaliser Trajectory et Portrait ubiquitaire au cours de deux résidences d'artiste (AM art Space, Swatch Art Peace Hotel). Il a ensuite participé à différentes résidences telles que : la CACP Villa Perochon, Expérience A+A, RAVI : Résidences-Ateliers Vivegnis International.

Il développe en parallèle un projet de dessin intitulé I-I-I-I-I. En 2020, son livre ● présentant la série du même nom sort chez Lendroit éditions.

Guillaume Meigneux



"Santo Domingo n°863 "

vidéo format 16/9 , couleur, sonore, 6'00 , 2007

Quiconque est déjà resté sur une place publique à observer ce qui s'y passe se rend bien compte qu'il ne garde pas un souvenir linéaire des différents moments dont il a été le témoin, mais qu'il emporte dans sa mémoire une succession de fragments temporels dispatchés dans l'espace. C'est sur cette impression que repose la vidéo Santo Domingo n°863 en prenant pour toile de fond une architecture spécifique du Chili.

Santo Domingo n°863 est l'adresse d'un centre commercial populaire, en plein cœur de Santiago, construit sur le modèle insolite des « caracoles » (littéralement « escargots » en espagnol).

Fortement développés sous la dictature, ces centres commerciaux, organisés autour de longues rampes en spirale, ont été peu à peu détrônés par le principe nord-américain des « mall center ». Aujourd'hui, les caracoles rythment la trame urbaine de Santiago comme autant de rues verticales en marge de la société, récupérés par toutes sortes d'activités plus ou moins licites.

Guillaume Meigneux



Guillaume Meigneux

Né à Arras en France. Vit et travaille à Grenoble, Lyon et Paris.

Architecte de formation, diplômé du Fresnoy, docteur en architecture, et enseignant d'arts plastiques en école d'architecture, Guillaume Meigneux développe une pratique hybride entre art, science et architecture centrée sur une approche située et sensible des espaces et des territoires, interrogeant in fine la place de l'homme dans son environnement. Ses productions relèvent autant du cinéma documentaire (cf. *L'agnosie visuelle*, *Habitations Légèrement Modifiées*) que de la vidéo expérimentale (*Santo Domingo*) ou de la méthodologie scientifique. *Santo Domingo n°863* fait partie d'un ensemble de productions déployant une pratique singulière des techniques de compositing afin d'interroger les relations intimes ou sociales que nous tissons avec nos lieux de vie.

Skander Zouaoui

<http://zouaouiskander.free.fr>



Constructions

vidéo format 16/9 , couleur, sonore, 3'30", 2011

Dans ma pratique, les vidéos récentes dont le dispositif est toujours minimaliste, poursuivent les recherches développées en dessin ou en volume. Le son transpose autrement la matérialité de l'objet et la possible narration ouvre le champ vers d'autres horizons. Ce qui est en jeu dans cette vidéo, c'est un ensemble de tensions et de pressions. Chaque bulle de savon est le fruit d'un équilibre entre une pression externe et interne, séparées par une fine enveloppe d'eau savonneuse. A chaque souffle se rajoute une nouvelle donnée à l'équation complexe et précaire formée par cette architecture-reflet. L'ensemble se déploie sur un disque qui définit et contraint le territoire possible. Les bulles se succèdent, se repoussent, s'équilibrent en un tout. Plus le nombre de celles-ci s'accroît, plus l'espace disponible sur la surface du disque diminue. Aussitôt que la dernière bulle est soufflée, l'édifice s'écroule, chaque éclatement entraîne une recomposition, une recherche d'équilibre, une série d'évènements en cascade qui s'achève sur un disque à la surface plane.

Skander Zouaoui



Skander Zouaoui

Né en 1982 à Tunis en Tunisie.

Vit et travaille à Strasbourg.

« Mes œuvres dérivent de mes préoccupations, réflexions et interrogations ; il ne s'agit pas de commentaires pour autant, pas tout le temps. Ce sont peut-être plus souvent des questions que des réponses. J'emprunte parfois au quotidien des formes qui sont facilement identifiables, j'aime les manipuler. En les refaisant, j'ai l'impression de les comprendre davantage, de les saisir un peu plus. La matière est un élément important dans mon travail, elle m'impose un temps nécessaire. »

Skander Zouaoui est tuniso-allemand, il est né en 1982 à Tunis, il vit et travaille à Strasbourg, où il a obtenu en 2005 une Licence d'arts plastiques puis un DNSEP en 2008 (HEAR). Son travail fait régulièrement l'objet d'expositions en France et à l'étranger, notamment en 2010 au Musée des arts décoratifs à Paris, au CRAC le 19 à Montbéliard en 2012, la même année à la Biennale de Vallauris.

Parallèlement, il donne différents cours du soir à Strasbourg à l'ARES, à la HEAR et à l'Université de Strasbourg.

événements

> **05 juin 2021** présentation de la collection d'Ana D. par **Corinne Domer** à l'origine du projet .

> **19 juin 2021** une lecture singulière de la collection par **Melissa Epaminondi** et **Carole Fékété**. Cette journée sera l'occasion pour les deux artistes de restituer l'expérience d'une exposition montée en Corse et des échanges auxquels elle a donné lieu.
Née de la rencontre entre la Casa Conti - Ange Leccia et La collection d'Ana D. « Élévations/Mouvements » était une carte blanche proposée par Corinne Domer à Mélissa Epaminondi architecte et artiste originaire d'Oletta en juillet 2020.

Mélissa Epaminondi

www.melissaepaminondi.fr

Mélissa Epaminondi est diplômée de l'Ecole d'Architecture de Marseille Luminy. Architecte et artiste, elle poursuit sa pratique initiale et réalise des films, vidéos et installations. Depuis 2008, elle mène son activité d'architecte au sein du collectif L140. Elle dirige un workshop d'art vidéo à l'Université de Corse Pascal Paoli. Dans le prolongement des bâtiments qu'elle construit, ses films, vidéos et installations sont des architectures projectives révélant l'inconscient individuel ou collectif. Les références à la culture populaire sont présentes dans ses œuvres dont l'univers part d'un regard alternativement amusé et grinçant sur le monde.

Carole Fékété

www.carolefekete.com

Après une formation à l'université Paris 8, son travail photographique prend forme autour de l'année 2000 avec une série de miniatures, La dînette, récompensée par le prix de la fondation CCF pour la photographie (aujourd'hui HSBC). Isolé sur fond neutre ou dans un espace indéterminé, le sujet est présenté sans ancrage contextuel. À l'exception d'un autoportrait grimaçant en Pierrot, la figure est absente mais tout ou presque y fait allusion sous forme de traces et de vestiges. L'aspect sériel de sa démarche tend à informer le sujet selon un point de vue unique et frontal ; la caméra, précise dans le détail, assume sa fonction documentaire et si l'image analogique ou numérique se forme par contact lumineux, son adhérence au réel, entre indice et fiction, constitue l'un de ses enjeux. La notion d'enregistrement suppose un principe de trace et/ou d'empreinte dont l'économie, entre le reliquat et la perte, met en jeu des lois qui régulent aussi les fonctions de la mémoire. Ce rapport que la photographie entretient à l'inscription et à l'élaboration du souvenir peut faire intervenir autant de modulations que de sujets. L'ensemble de son travail constitue une réserve d'images hétérogènes qui peuvent faire l'objet de mises en relation sur le principe du montage qui, après à un premier film réalisé en 2013, s'élargit aujourd'hui au domaine plus vaste de l'image en mouvement comme à d'autres modes de relevés reproductibles tels que le stencil ou le scan direct.

> **3 juillet 2021** rencontre avec l'artiste **Jean-Pierre Uhlen** autour de son travail et des questions de scénographie qui habitent son parcours.

Jean-Pierre Uhlen

Sculpteur, il est également l'auteur d'installations, dont celle qu'il propose lors du festival des Arts de la rue de Nanterre (2004), de scénographies, et d'études pour des 1 % artistiques (Hôtel de police et lycée Maryse-Bastie à Limoges en 2001 et 2004 respectivement, collège Émile-Zola d'Igny dans l'Essonne en 2004). Si Jean-Pierre Uhlen porte un grand intérêt à l'art conceptuel, il n'en reste pas moins très préoccupé par les rapports qui unissent l'architecture et la sculpture. Le mot occupe également une grande place dans ses œuvres, moyen pour lui d'introduire l'idée de la représentation dans sa sculpture.

l'association LAC&S /lavitrine

Créée en 1983 à l'occasion de l'organisation d'un symposium de sculptures sur l'île de Vassivière l'association LAC & S (Limousin Art Contemporain et Sculptures) est un collectif d'artistes oeuvrant depuis 2003 au sein de la galerie Lavitrine à Limoges. LAC & S s'engage dans le champ de l'art à une mise en relation au monde et à l'émergence d'un autre « regard » par sa programmation annuelle qui s'articule autour de six expositions par an. L'espace de 200 m2 permet d'ouvrir le champ des possibles en terme de présentation d'oeuvres. Outre les expositions au sein de la galerie, elle offre, notamment au travers de sa vitrine ouverte sur la rue, un lien direct avec le passant, le promeneur...

MISSIONS

L'ensemble des activités de l'association Art Contemporain & Sculptures s'articule sur des enjeux de soutien à la présentation, à la production, à la médiation d'oeuvres d'artistes engagés dans une démarche de recherche et de création ancrée dans un temps présent. Consciente de sa situation de lieu d'art contemporain installé en province, elle prend en compte la relation entre l'ici et l'ailleurs, du local au global. Les réseaux d'idées, les géographies, les affinités esthétiques constituent autant d'enjeux de croisements pour une émulation et un soutien à la jeune création. Entre oeuvres, artistes et publics, se tissent les activités privilégiées de l'association.

LAC & S mène une politique de soutien à la création contemporaine en renouvelant chaque année son dispositif d'accueil d'artistes et de commissaires indépendants, ainsi que de diffusion de l'art contemporain grâce à ses expositions personnelles ou collectives et ses publications.

Soucieuse de favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain, un médiateur se tient à la disposition des visiteurs pour dialoguer autour des oeuvres. Ces visites (gratuites, sans réservation et accessibles à tous) visent à faciliter l'approche des oeuvres par une phase d'observation et de questionnements. Par ailleurs, des rencontres (conférences, présentations, visites) organisées entre les publics et les artistes, favorisent les débats et les échanges.

LAC&S est membre du réseau Astre, Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de la FRAAP

LAC&S – Lavitrine reçoit les soutiens de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la culture et de la communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine

contact presse

> **Oscillations, une sélection dans la collection d'Ana D.**

avec les oeuvres de Gilles Balmet, Laure Catugier, Cyril Galmiche, Guillaume Meigneux, Skander Zouaoui

> **EXPOSITION** du 5 juin au 17 juillet ouverte du mercredi au samedi de 14h30 à 18h30

> **VERNISSAGE** le 5 juin à partir de 14h

> **EVENEMENTS**

< le 5 juin, présentation de la collection par Corinne Domer

< le 19 juin, une lecture singulière de la collection par Melissa Epaminondi et Carole Fékété

< le 3 juillet, rencontre avec l'artiste Jean-Pierre Uhlen

> **COORDONNEES**

LAC&S - LAVITRINE 4 rue Raspail, 87000 Limoges

05 55 77 36 26 / 06 81 35 51 35 /

lavitrine.limoges@gmail.com / <https://lavitrine-lacs.org/>

Ana D.

La collection d'Ana D. 8B rue Combanaire 36000 Châteauroux
collectionanad@gmail.com

> **VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE**